

30 avril 2018

Bilan de la réforme du collège





Une réforme nécessaire mais répondant à 3 erreurs de jugement

- ◆ Une vision caricaturale du collège
- ◆ Efficacité de transposer des modèles éducatifs caracolant en tête dans le classement PISA
- ◆ Ne pas faire dépenser trop d'argent

Le Hashtag du jeudi
#collège 2016

AVANT **APRÈS**

Plus d'enseignants pour davantage de cours en petits groupes

Création de 4000 postes de professeurs

BONJOUR!

La 2^e langue vivante enseignée dès la 5^e!!!

5^eB

ich liebe dich!

LV2 5^eB

ich arch!

ich liebe dich!

Vive l'interdisciplinaire!

Rosa, Rosa, Ros...?

Rosam?

LATIN

Rosa, Rosa, ROSAM!

Un accompagnement personnalisé jusqu'en 3^e!!!

Bonne chance!!!

ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISÉ

On va y arriver ENSEMBLE!!!

5^e

LYCÉE

1h30 de pause le midi pour tous les élèves!

Elle fait un drôle de bruit ra flûte...

Flûte c'est mon ventre...

c'est pas ma flûte c'est mon ventre...

j'ai déjeuné en dix minutes...

Pause déjeuner

On aura même le temps de courir un peu pour éliminer!

Pour en savoir plus:
<http://www.gouvernement.fr/action/la-lutte-contre-les-inegalites-scolaires>





Rappel de la structure et des points importants de la réforme

- ◆ L'accompagnement personnalisé pour tous
- ◆ Les Enseignements pratiques interdisciplinaires (EPI)
- ◆ L'évaluation par compétences plus efficace et moins stigmatisante pour les élèves.
- ◆ Les nouveaux programmes (4 niveaux en même temps)
- ◆ Vers l'autonomie des collèges

Le ministère annonce 4 000 postes pour 7 000 collèges et 2 heures de dédoublement par classe et par niveau, au service de quel projet ?

UN PROJET QUI DÉGRADE ENCORE LES CONDITIONS DE TRAVAIL ET D'ÉTUDES

- **Diminution des horaires disciplinaires**
- **Globalisation des horaires** par groupes de disciplines (enseignements artistiques / langues vivantes / technologie, SVT, physique chimie) avec répartition locale de ces heures.
- **Menace sur l'avenir des options** (langues anciennes, euro)
- **Introduction « d'enseignements complémentaires »**
- **Introduction de la LV2 dès la Cinquième**
- **Pilotage des pratiques pédagogiques par les structures**
- **Fragilisation de nombreux postes dans les collèges**
- **Mise en concurrence des collègues au sein d'un même groupe de disciplines**
- **Probable augmentation du nombre de classes par collègue**
- **Leur organisation reste floue**
- **Un contenu incertain et dont on ne sait pas s'ils seront intégrés aux programmes**
- **Sans moyens de concertation ou de co-intervention**
- **Au prix de la diminution du temps d'enseignement en langues vivantes sur les autres niveaux (3 h en Sixième, horaire globalisé de 5 h entre LV1 et LV2 en cycle 4)**
- **Renforcement de la pression hiérarchique dans les différents conseils**

UN PROJET QUI N'APPORTE RIEN AUX ÉLÈVES

- Moins d'heures d'enseignement en Sixième
- Aucun temps supplémentaire pour s'ouvrir à des savoirs structurants et structurés en disciplines scolaires

UN PROJET QUI NE PROPOSE RIEN SUR :

- la diminution des effectifs par classe ;
- le travail en demi-groupes ;
- le renforcement des vies scolaires et des équipes pluriprofessionnelles ;
- la formation des enseignants.

Une réforme combattue





AP

- ◆ Un accompagnement personnalisé mais avec toute la classe
- ◆ Un temps pris sur les heures disciplinaires
- ◆ Des incohérences et des contradictions.



EPI pour qu'enfin nos élèves ne s'ennuient plus...

- ♦ Pris sur les disciplines également.
- ♦ Pas de moyens supplémentaires pour faire de la co-animation ou alors poursuivre la concurrence avec d'autres projets.
- ♦ Pas de temps de concertation prévu et multiplication des réunions le soir.
- ♦ Un bricolage constant mais évalué au DNB.



Une vision nuancée sur les EPI





L'évaluation et le LSUN

- ♦ Des notes remplacées par des compétences... transformées en points...
- ♦ Des conseils de classes où on évalue « à la louche »
- ♦ Deux systèmes parallèles qui cohabitent dans les faits
- ♦ Des bulletins incompréhensibles
- ♦ Mais des résultats au DNB qui ont augmenté: vraie progression? Difficultés masquées?



Les nouveaux programmes

- ♦ 4 niveaux à refaire d'un coup
- ♦ Des changements complets de méthode
- ♦ La fin des repères annuels sauf en Histoire-Géo
- ♦ Des enseignants qui culpabilisent et qui doutent

Quelques exemples d'absurdités des nouveaux programmes par matière





Les sciences

- ♦ Introduction des sciences physiques dès la 6^e mais chaque collège met le nombre d'heures qu'il veut.
- ♦ Donc certains 6^e ont une heure quinzaine= contre productif pour la matière
- ♦ Dans certains collèges, un prof de « sciences » qui enseigne les 3 matières en 6^e (Techno, SP, SVT)



Documentation

- ♦ Apparition/transformation de l'Education aux médias et à l'information (EMI) qui aurait pu lui donner une place plus importante
- ♦ Mais qui se retrouve souvent au second plan
- ♦ Absence de moyens et d'un horaire dédié
- ♦ Un enseignement qui reste parfois abstrait: qui le fait? Que fait-on? Quand?...

Langues et cultures de l'antiquité



- Abandon du latin (recrutement, baisse des heures...) répondant à une vision caricaturale de cette discipline.
- Pas de cadrage national, chaque collège s'organise comme il veut/peut
- Concurrence entre les options complémentaires, projets, matières...
- Pas assez d'heures de cours



Les différents parcours: remèdes à tous les maux

- Citoyen: parcours émancipateur ou normatif avec un « livret citoyen ».
- Avenir: le collège ouvre ses portes aux entreprises et au patronat.
- Education artistique et culturelle: pourtant, les difficultés pour organiser des sorties n'ont jamais été aussi nombreuses.
- Santé: bonne idée mais quid des médecins scolaires par exemple.
- ♦ Des usines à gaz qui sont au mieux absolument pas évoquées dans les équipes.



Quelques conclusions

- Tout ça pour ça: réforme qui ne règle pas les problèmes du collège et qui au mieux ne change rien aux pratiques.
- Au contraire, des inégalités qui ont augmenté entre les collèges et qui rendent service au privé
- Des moyens qui ont baissé et qui ont poussé à une concurrence entre les matières avec le/la principal(e) comme arbitre.
- Des méthodes de travail difficilement compréhensibles pour les élèves, les parents et les enseignants.
- Une baisse de la liberté pédagogique.
- Une réunionite qui s'accroît.